
YESIM SAGLAM : Bonjour à tous, bonsoir et bienvenue à l'appel de l'ALAC, sensibilisation et engagement en ce lundi 5 décembre à 18 h.

Aujourd'hui du côté anglais nous avons Daniel Nanghaka, Natalia Filina, Laxmi Prasad Yadav, Cheryl Langdon-Orr, Lavish Mawena Mensa, Glen McKnight, Maureen Hillyard, Marita Moll, Jonathan Zuck, Aris Ignacio, Naveed Bin Rais et Robert Jacobi, Sarah Kiden, [inaudible] et Frank Anati.

Sur le canal espagnol nous avons Lilian Yvette de Luque et Harold Arcos. Nous n'avons personne sur le canal français pour le moment. Et nous avons reçu les excuses d'Olivier Crépin-Leblond.

Du personnel nous avons Heidi Ullrich, Rodrigo de la Para, Naela Sarras, Patrick Jones, et moi-même, Yesim Saglam, je gèrerais également l'appel d'aujourd'hui.

Pour l'appel d'aujourd'hui nous avons l'interprétation en espagnol et français. Pour l'espagnol nous avons Veronica et David et pour le Français Camilla et Isabelle.

Avant de débiter, je vous rappelle de bien donner votre nom avant de parler, non seulement pour la transcription mais également pour l'interprétation. Merci.

Ceci étant, je vais maintenant vous recéder la parole, Daniel.

DANIEL NANGHAKA : Merci pour cette introduction. Bonjour à tous, bonsoir, quel que soit le lieu où vous vous trouvez. C'est un plaisir de pouvoir organiser cet appel

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

juste après le FGI. Je crois que beaucoup de nos membres se sont rendus sur place ou ont participé. Pour ceux qui n'ont pas pu le faire, vous avez pu écouter l'enregistrement.

Je suis avec Natalia Filina qui va m'aider à gérer l'appel et qui s'occupera de la deuxième partie où nous parlerons des différentes stratégies régionales. Je vais commencer par vous faire une petite présentation du FGI en Éthiopie. Il y a eu 16 séances au total qui ont été organisées par le personnel et les membres de la communauté.

Le lundi Joanna Kuleza s'est occupée du manuel du [IANET] avec d'excellentes discussions sur l'internet. Nous avons également eu le Docteur [inaudible] qui s'est occupé d'une séance sur les activités en ligne concernant les défaillances des sociétés démocratiques. Nous avons eu également une séance sur la réalité fragmentée par [inaudible]. Pendant la cérémonie d'ouverture nous avons le PDG et président de l'ICANN, Goran Marby ainsi que des dirigeants très importants. Cette séance était très intéressante. Ensuite il y a eu une séance très intéressante sur l'acceptation universelle avec Raymon Mamattah et Satish Babu. Pour ceux qui ont raté cette séance, rendez-vous sur le site de l'IGF et écoutez l'enregistrement. Ensuite il y a eu une discussion sur la connectivité à un moment critique, pendant et après les crises, ce qui correspondait bien à l'ordre du jour du FGI. Puis Edmund Chung s'est occupé de la séance sur éviter la fragmentation de l'internet, qui était une grande question dans les couloirs de la réunion. Ensuite il y a eu une séance sur les petites villes et les états en développement dans l'économie de l'internet avec Maureen Hillyard et Laetitia qui ont participé à distance à cette séance et qui l'on géré. Très intéressant et beaucoup de participation. Pour ceux qui souhaitent le détail de la

séance, vous pouvez cliquer sur les liens. Je vais d'ailleurs demander au personnel de partager le lien.

Par rapport à certains enjeux qui se sont présentés pendant le FGI, on peut noter la participation d'At-Large qui était limitée. Il n'y avait pas de membres du conseil d'administration, il y avait un membre du conseil d'administration de l'ICANN, Bob Otcheng. Mais le problème, en fait, c'est que les salles étaient éloignées des séances principales, donc elles n'ont pas attiré beaucoup d'attention. Ce que je recommanderai c'est que lors du prochain FGI les autres intervenants devraient travailler à attirer les participants, les parties prenantes qui pourraient contribuer au processus de renforcement des capacités. On pourrait avoir comme argument le fait que le FGI rassemble différentes affaires mais, malgré tout, certains de ces acteurs ont un impact dans leur travail sur les utilisateurs finaux. Et Glenn le dit dans le chat en disant que c'était une perte de temps. C'est peut-être vrai, mais il y a eu quand même beaucoup de rencontres pour différentes personnes, en dépit du fait que les personnes étaient très impliquées dans les séances. Et donc il y avait une certaine distance, une distance par rapport aux stands et le personnel n'a pas forcément pris ceci en considération.

En tout cas, du point de vue de l'At-Large, c'est excellent qu'il soit présent, mais il faudra renforcer notre participation.

Je ne sais pas si des membres veulent ajouter des choses par rapport à ceci. Je vais vous céder la parole. Il y a un certain nombre de personnes qui était présent. Quelqu'un souhaite dire quelque chose sur le FGI ? Si c'est le cas, n'hésitez pas, vous avez la parole.

GLENN MCKNIGHT : Daniel, je peux y aller ?

DANIEL NANGHAKA : Oui, oui.

GLENN MCKNIGHT Je voulais clarifier. Je n'ai pas dit que c'était une perte de temps, je disais que la perte de temps c'était le stand virtuel. Si on ne participait pas, j'ai demandé à ce qu'on m'envoie les documents et tout ceci était [inaudible], donc du point de vue du stand numérique, c'était intéressant, mais il n'y a pas eu d'intérêt, personne ne s'est manifesté. Nous avons également un stand physique. Donc j'ai surveillé le code QR, etc., et il y avait très peu d'activité à ce stand virtuel.

En dehors de cela, nous avons fait une séance sur la coalition d'effets, l'école de la gouvernance qui a été co-présidée avec Sandra et Avri, Satish a participé à distance. Et un certain nombre d'entre nous étaient présents. Raymond a été très actif également. Cette séance s'est bien déroulée. Il n'y avait pas suffisamment de temps. Mais il y avait quand même beaucoup d'intérêts sur les nouvelles écoles, en particulier de la part d'Africains qui souhaitaient avoir davantage d'information. C'était très positif.

J'ai également participé avec la coalition dynamique aux rencontres sur les droits humains, cela s'est très bien passé également, mais il n'y avait personne d'autre de l'At-Large. Voilà les deux séances auxquelles j'ai participé.

Encore une fois, selon moi, il y a eu une grande participation de l'At-Large à distance et il y a un résumé de chaque séance pour chaque journée. C'est ce que je voulais dire.

DANIEL NANGHAKA : Merci, Glenn. Alors, par rapport au stand, en dépit du fait qu'il y avait peu de participation, en tout cas pour le stand virtuel, je dois vous dire que sur le site du FGI l'impact des stands était important. Moi, je me suis déplacé, je suis allé au stand de l'ICANN et, en tout cas pour la première journée, il n'y avait personne. La deuxième journée il y avait quelques participants qui sont venus nous voir. Cela a montré que oui, il y avait un peu de problèmes d'interaction. Cheryl, vous souhaitez intervenir ?

CHERYL LANGDON-ORR : Par rapport au stand, professionnellement, j'ai passé sans doute une bonne décennie, il y a à peu près 30 ans, dans des stands, dans des conférences internationales, parce que c'est comme ça que cela se passe. Et, même à l'époque ce n'était pas évident, il y a énormément de distractions, il y a des danseuses, il y a des loteries, tout un tas de choses qui se passent. Et parfois c'est très compliqué d'attirer les gens.

Mais je crois que ce qui est intéressant c'est de rencontrer des gens. Mais malgré tout, c'est vrai que le retour sur investissement est à réfléchir, selon.

DANIEL NANGHAKA : Oui, tout à fait, vous avez raison, si vous regardez les supports promotion, c'était surtout des supports écrits à lire, il y avait quelques

petites choses pour attirer pour attirer, quelques petits cadeaux, etc., et on devrait peut-être y réfléchir. Et, par rapport à l'ICANN 76, je vois qu'il y a un commentaire. Et oui, tout à fait, parler de la question des stands à l'ICANN76.

Shreedeep, vous avez quelque chose à dire ?

SHREDEEP RAYAMAJHI : Oui, merci. J'étais présent et, comme Cheryl l'a dit, il n'y avait rien à proposer pour attirer les gens. J'étais présent au stand et je n'ai pas vu de personnel de l'At-Large. Selon moi, selon ce que j'ai observé, l'interaction était limitée. La stratégie engagement n'était pas vraiment présente, la plupart du temps le stand était vide. Je pense qu'on aurait pu mieux gérer, avec davantage de support, de relations publiques et davantage de petits cadeaux à proposer. Voilà ce que je voulais dire. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. C'est très clair. Lors du FGI l'un des messages clairs à retenir est que nous avons une bonne position du point de vue africain. Nous avons reçu des contributions de différentes parties prenantes et c'était rassurant de voir que l'Afrique soit aussi prise en compte.

En Afrique on a eu un bon nombre de représentants qui s'occupaient de l'interaction avec les parties prenantes, il y avait le secrétaire général des universités africaines, Barrack Otieno et la séance était modérée par [inaudible], le directeur actuel [inaudible] au sein de l'UIT.

Pour plus de retour par rapport à la participation au FGI, je suis sûr qu'on pourra en discuter davantage à travers la liste de diffusion si vous le souhaitez.

Je vais passer au point suivant à l'ordre du jour. Et, pour ce faire, je vais céder la parole à Jonathan, afin qu'il nous parle de la discussion et des priorités de 2023.

JONATHAN ZUCK :

Merci. Je pourrais m'asseoir un peu quand même, pour la caméra, que vous me voyiez un peu mieux.

Je pense que c'est surtout une discussion, je n'ai pas de présentation à faire. Pour moi ces échanges sont parmi les aspects les plus compliqués de l'infrastructure de l'At-Large, et c'est la responsabilité surtout des RALO. Il y a également un sous-comité de l'ALAC qui s'en occupe. Et le tout semble se faire sans synchronicité. Il semblerait que c'est surtout aléatoire et qu'il n'est pas possible de mesurer tous les résultats.

Cheryl, je vois votre vidéo en ce moment, et c'est vrai que lorsqu'on discute entre nous par rapport aux indicateurs par rapport à la participation, votre nom est soulevé sans arrêt. Donc peut-être que l'on devrait revenir dessus ? Lorsqu'on parle de toutes ces initiatives qui sont en lien avec la participation et la sensibilisation.

Et donc on devrait se proposer des objectifs clairs. Comme ça on saura si on accomplit quoi que ce soit ou pas. Je partage la frustration des gens parfois et j'ai une expérience similaire à celle de Cheryl qui consacre énormément de temps à échanger dans les stands, en tant qu'ingénieur en logiciel, et les stands les plus utiles sont ceux qui ont un espace de

discussion mais qui peuvent être utiles pour la technologie, pour échanger d'autres questions. Mais ce n'est pas le plus puissant que l'on peut faire. Pour moi le mieux serait d'avoir une initiative plus audacieuse pour pouvoir participer aux discussions qui sont dans les panels. Parce que ce que l'on discute dans les panels peut susciter un intérêt et amener à la discussion. Autrement, on finit par montrer ce que les autres veulent voir. Et je pense qu'on devrait surtout se concentrer sur ce que nous voulions montrer. Faire partie de la discussion et transmettre ce que l'on veut transmettre est pour moi ce qu'il y a de mieux comme type de sensibilisation.

En tout cas, au niveau de la participation et de la sensibilisation et de toutes nos activités pour l'année prochaine, il y a différentes activités à venir. Donc si on essayait de les comprendre comme initiatives uniques et de tout réunir pour pouvoir en mesurer l'efficacité, je pense que c'est l'objectif que l'on devrait avoir. Il y a une nouvelle transition vers la participation et la sensibilisation des RALO gérée par l'équipe GSE. Et je tiens à être prudent par rapport à ce que cela implique et aux messages et à comment comprendre certains des messages qui en débouchent. L'équipe GSE a différents messages qu'elle essaye de transmettre. Ce n'est pas nécessairement les messages qu'on veut transmettre à l'At-Large. Donc on devra essayer d'évaluer comment gérer tous ces messages que nous essayons d'envoyer à travers tous ces points.

Et Sébastien a accepté que cela soit centralisé. On ne peut pas se permettre d'avoir des messages qui apparaissent de manière spontanée à partir de ce que disent différentes personnes. Ce n'est pas comme ça qu'on devrait agir. J'ai moi-même un plan pour essayer de discuter d'autres manières à travers lesquelles faire le travail de sensibilisation et

de participation. C'est ce que j'essaye de montrer comme loupe, c'est-à-dire qu'il y a des communications qui vont et viennent dans la communauté At-Large en général.

Et moi, ça me fait penser à mon époque d'école où on avait une association de parents d'élèves qui était chargée de transmettre à la communauté des messages par rapport à ce que la communauté voulait savoir. Il y avait peu de parents qui s'impliquaient. Et ces parents appelaient à leur tour d'autres parents qui eux, à leur tour, en appelaient d'autres. On avait ce système d'échelle où on n'avait qu'à faire 4 ou 5 appels pour que le message soit passé. Je pense qu'il faudrait qu'on envisage notre communication de la même manière. On ne peut pas idéaliser, ça a le potentiel je pense d'être un moyen plus efficace que nous faisons à l'At-Large, qui permet à l'At-Large de discuter directement avec les membres. Donc je voudrais voir comment cela fonctionne dans la pratique.

Comme on l'a entendu dire à EURALO, à NARALO, lors des assemblées, les gens sentent qu'ils sont sur une liste d'appel et je ne pense pas qu'au moment de discuter avec l'assemblée générale de NARALO c'est ce qu'on voudra reproduire. Cette plateforme de communication est toute petite. C'est-à-dire que l'on connaît déjà les 5 personnes qu'on est censé contacter, on n'a pas leur envoyer un mail pour leur demander quel est leur avis par rapport à une initiative particulière, etc.

Donc je pense que l'intérêt est de faire comprendre à tout le monde la nature humaine de tout cela, qu'il n'y a pas d'automatisme et que l'objectif sera de montrer que rien ne pourra se faire si on ne s'implique pas tous.

Lorsqu'on se réunira avec les représentants du [NomCom] pour savoir quel type de représentants ils voudraient avoir, il serait intéressant d'essayer de penser en dehors des limites du conventionnel pour potentiellement trouver des candidats pour l'ALAC qui soient nommés par le NomCom qui aient une expérience quant à la mobilisation, au travail à la base et sur le terrain, et potentiellement voire même en matière de distribution de produit. À présent on a un système qui est une sorte de structure de distribution entre l'humain et l'automatisé et cette chaîne de distribution ne fonctionne pas toujours très bien.

On devrait s'améliorer là-dessus. Voilà ce à quoi je pense.

Je travaille sur un petit livre blanc, un document qui me permettra de montrer ce que j'entends par cette chaîne de communication. L'idée serait soit de recevoir des retours, soit de pouvoir amplifier le message que nous voulons transmettre.

Donc il y a des questions qui pourraient être réduites de manière à limiter cette liste et à préciser quelle est cette structure. Bien sûr, cela pourrait inclure les noms géographiques, les génériques fermés, le soutien pour les candidatures, etc. Donc je pense qu'il y a des domaines dans lesquels les informations pourraient être comprises même pour ceux qui ne sont pas des fans de l'internet, qui sont les utilisateurs finaux typiques. Et ainsi, je pense que plus on aura de retours de ces gens-là, plus on sera fiables en tant que représentants dans nos positions. Donc je pense que ce concept de loupe vient de cette chaîne de retour.

Et puis il y a également la question de l'amplification, l'élargissement. Il y a des secteurs dans lesquels on voudrait transmettre un message et faire passer un message. Par exemple au niveau de l'acceptation universelle.

Serait-il donc possible de trouver des situations dans lesquelles nous pourrions définir des objectifs communs pour avoir, je ne sais pas, 2 000 publications sur les réseaux qui viennent de nous, et comment nous y prendre ? Et quand ? Cela pourrait être deux fois par an, par exemple. Mais en tout cas je pense qu'on devrait pouvoir démontrer cela à travers des résultats mesurables, parce que cela aurait un résultat extrême par rapport à notre possibilité de montrer comment les procédures internes peuvent se concrétiser, comment elles peuvent fonctionner. A Los Angeles, il y a une réunion des parties contractantes par exemple, et Avri y était, et elle disait à l'époque que le monde ne reviendrait pas si l'At-Large pouvait générer un mouvement de ce type sur les réseaux sociaux, même sur Twitter, mais Twitter n'est pas le réseau d'intérêt en ce moment peut-être. En tout cas l'intérêt est de faire passer un message ou de recevoir des contributions générales sur un sujet par rapport auquel les retours pourraient nous être utiles.

Donc tout cela pourrait énormément nous aider à multiplier notre crédibilité. Et plus on fait cela, plus on transmet un message commun. D'ailleurs il y a un ancien proverbe qui dit que s'il y a trois économistes ensemble dans une même salle il y aura sans doute 4 avis qui en ressortiront. C'est marrant, oui, mais en réalité, cela suggère qu'il n'y a pas de réponse commune dans le contexte de l'économie. Et, pour nous, l'objectif est d'éviter que cette blague puisse nous être appliquée. On ne peut pas se permettre d'avoir 4 avis différents par rapport aux intérêts des utilisateurs communs venant de 3 personnes différentes. On doit avoir une voix commune.

Donc, à ce que je vois, je cherche mes mots ici, mais il y a une sensation entre les RALO qui ont cette idée qu'elles veulent être écoutées

individuellement, et c'est risqué. En général, le conseil d'administration ne devrait pas recevoir divers points de vue de notre communauté, parce que cela impliquerait notre propre responsabilité. Le message que cela fait passer est qu'en fait il leur convient d'aller chercher eux-mêmes quelle est la définition de l'intérêt des utilisateurs finaux, de l'intérêt commun. Cela suggère qu'on ne connaît pas les utilisateurs finaux.

Et ce qui fait l'At-Large spécial est la rigueur avec laquelle nous discutons des différentes questions d'intérêt, le sérieux de notre travail, la quantité de retours que nous obtenons, les opinions que nous recevons par rapport à la formulation de notre consensus, mais le travail sur la base du consensus est essentiel pour l'At-Large soit pris au sérieux au sein de la communauté élargie de l'ICANN.

Voilà mon point de vue. Je ne sais pas si c'est la vision pour 2022/2023 ou une vision sur 4 ans pour la participation et la sensibilisation à At-Large. Je ne sais pas quels seraient les bons mots à utiliser, mais les retours et l'amplification des messages sont les aspects clefs ici.

Nous avons également fait du travail de recrutement qui est un troisième pilier, et je pense que c'est là, peut-être, qu'il nous faudrait plus d'aide pour avoir un contrôle plus centralisé. Mais cette amplification des messages et la question des retours doit être plus centralisée que ce qu'elle a été historiquement.

Voilà mes pensées initiales et si vous en avez d'autres dites-le-moi.

DANIEL NANGHAKA :

Merci, Jonathan. Je crois que vos commentaires sont très utiles. Et il est bon d'avoir une pensée pragmatique en termes de stratégie des RALO.

Je crois qu'il va falloir repenser comment est-ce qu'on aligne les priorités par rapport à cette présentation.

Alors, j'ai vu la main de Maureen. Vous souhaitez intervenir ?

MAUREEN HYLIARD :

Merci, Daniel. Non, je n'ai pas grand-chose à ajouter, je crois que Jonathan a très bien présenté cette vision, je crois que c'est important.

J'ai mis dans le chat un petit rappel, la sensibilisation et l'engagement évoluent, deviennent de plus en plus pragmatiques. Le groupe de travail sur la sensibilisation et l'engagement doit travailler de concert avec les plans stratégiques et les priorités des RALO et doit également créer des ressources. Et comme Cheryl l'a dit, il y a des ressources et des idées qui doivent ensuite permettre de perfectionner la marque que nous promouvons au sein de l'At-Large. Et donc, les grandes lignes c'est un petit peu un moyen de communiquer ces deux idées dans la communauté. Le message doit être clair. Le message, c'est ce qui ressort de l'At-Large.

Très souvent il y a des présentations qui sont faites dans les communautés et qui représentent des points de vue personnels et qui ne reflètent pas nécessairement les idées que nous essayons de promouvoir au sein de l'At-Large. Donc c'est ça, je crois, l'objectif.

Par ailleurs, on peut choisir un sujet et collaborer, tous, de manière à mieux comprendre pour que ceux qui ne participent pas au CPWG ou à d'autres réunions aient l'opportunité de voir leurs capacités renforcées également.

Voilà, je ne vais pas plus m'étendre, nous avons beaucoup de choses à faire à l'ordre du jour. Voilà, je serais très heureuse de continuer à contribuer.

DANIEL NANGHAKA :

Merci Maureen. Oui, vous avez tout à fait raison, en termes de politique, la nouvelle focalisation de ce groupe sensibilisation et engagement, les discussions sur les politiques c'est vraiment ça la question, comment être impliqué dans les politiques. Donc il faut vraiment tirer leçon de ces messages des principales politiques, promouvoir la discussion là-dessus au sein de l'At-Large pour améliorer la participation de l'utilisateur final. Je crois que c'est l'objectif.

Et, par rapport à Jonathan, je crois qu'il est important de ne pas vous laisser de nous rappeler quel est notre travail en termes de sensibilisation et engagement. Il nous faut vraiment rester concentrés sur les objectifs.

Je vais vous redemander, Jonathan, de nous donner un petit aperçu sur l'ICANN 76.

JONATHAN ZUCK :

Très bien. Alors, une des choses que l'on essaye de faire lors de l'ICANN 76, puisque c'est un forum communautaire, s'est justement de nous concentrer sur la communauté autant que possible. On peut se dire qu'il y a deux parties à la réunion, d'abord le weekend avec des conversations surtout internes. Et puis il y a des jours de semaine qui sont vraiment les journées les plus riches en contenu pour la réunion.

Nous essayons en fait de mettre nos discussions internes lors du weekend, de les prévoir pendant le weekend, de manière à avoir moins de choses à faire pendant les jours de la semaine. Parce qu'en fait il y a beaucoup de réunions en face à face pendant la semaine. Donc les séances At-Large doivent vraiment être limitées pendant ces jours de la semaine pour pouvoir participer aux autres aspects de ce qu'il se passe pendant la réunion à l'ICANN. L'idée étant vraiment d'être impliqués, d'intervenir dans les autres conversations

Donc c'est un petit peu comme ce qu'on avait fait. On a décidé d'être plus impliqués dans les groupes de travail, dans la discussion des politiques avant que ce ne soit absolument nécessaire. C'est la même chose au niveau des réunions de l'ICANN, je crois qu'il faut être présents dans ces séances intercommunautaires, il faut bien savoir ce qu'il se passe, comment se positionne l'At-Large, quels sont les objectifs de la communauté pour pouvoir promouvoir ces objectifs dans ces différents groupes.

Donc c'est vraiment l'objectif de l'ICANN 76, minimiser pendant les jours de la semaine les séances où nous sommes entre nous pour créer des opportunités et de la disponibilité de participation avec les autres.

En ce qui concerne la petite présentation que vous avez là, une des choses dont on a parlé et que l'on souhaite faire... Alors l'emploi du temps est parfois un peu compliqué et il faut éviter les chevauchements, mais d'abord revoir les priorités du CPWG et de l'OFB pendant le weekend. Pour rentrer un petit peu dans le vif du sujet, il y a eu une présentation d'accueil lors de la dernière réunion avec un résumé des

sujets qui pourraient nous intéresser pendant la réunion, pour parler de nos positionnements.

Mais, en fait, si on ne connaissait pas les conversations déjà, ce n'était pas suffisant. Et donc l'idée est d'avoir une séance de 90 minutes, plus détaillée, pendant le weekend, sur les sujets qui seront débattus pendant la réunion, pour voir un petit peu quel est le contexte, quelles sont les discussions qui ont lieu sur ces sujets, et surtout en ce qui concerne les procédures ultérieures. Parce que très bientôt il va y avoir des informations sur ce qui vient d'être terminé, l'ODA sur les procédures ultérieures. Et le conseil d'administration aura des recommandations sur les procédures ultérieures suite à l'ICANN 76. Donc j'imagine que ce sera un sujet sur lequel il y aura beaucoup de discussions.

Donc nous pensons consacrer 90 minutes sur les procédures ultérieures, avec 5 ou 6 sujets phares dans ce domaine, sur lesquelles nous nous sommes concentrés jusqu'à maintenant en termes d'avis, en nous concentrons sur ce que nous souhaitons obtenir, où en sont nos demandes, qu'est-ce qu'il se passe après l'ODA, quelles sont les hypothèses du personnel dans le cadre de l'ODP, où en est le conseil d'administration à ce niveau-là, où en est la communauté. Pour vraiment que les gens connaissent les questions.

Il y a bien sûr les processus de demande de candidature pour les gTLD, mais il y a aussi ce qui intéresse les utilisateurs finaux comme l'utilisation malveillante du DNS, le système d'enchères, le DNSSEC, les effets multiplicateurs. Nous avons déjà parlé de ces questions, mais il faut bien

savoir où nous en sommes, comment cela se reflète dans le processus ODP.

Et nous nous sommes également dit qu'il serait bon d'avoir une autre session du même type sur l'OFB. Alors, nous ne savons pas encore exactement quel sera le sujet de cette session, peut-être le plan stratégique et si on en parle lors de l'ICANN ce serait un sujet approprié. Mais, en tout cas, réfléchir au travail de l'OFB lors de l'ICANN 76 pour mieux le comprendre et le cerner.

Il y aura également l'assemblée générale de LACRALO qui aura lieu pendant l'ICANN 76. Il y aura plusieurs séances pendant en parallèle de cette assemblée générale. Donc voilà un petit peu ce qui pourrait se passer en termes de participation à l'assemblée générale de LACRALO, savoir comment combiner tout ceci, les séances parallèles et les séances de LACRALO.

Et il y a bien sûr tout ce qui est réunions sociales, de rencontres et de networking.

Voilà. Et, en ce qui concerne les réseaux sociaux, nous réfléchissons à nos objectifs, à la sensibilisation, aux personnes que nous souhaitons intéresser aux réunions, quelles sont les séances à promouvoir. Peut-être qu'aussi en termes de timing, au tout début d'une séance, on pourrait trouver un moyen de promouvoir la séance, pour que les gens viennent, selon ce qui est le plus efficace. Voilà ce dont nous sommes en train de parler.

Est-ce que c'est ce que vous souhaitiez que je vous dise sur l'ICANN 76 ?

DANIEL NANGHAKA : Oui, tout à fait. Et puis aussi une petite introduction de Lilian qui va maintenant nous parler des plateformes des réseaux sociaux pour l'ICANN 76. Et elle va également parler de l'assemblée générale de LACRALO et du stand sensibilisation. Donc Lilian s'occupe de cette question au nom de LACRALO. Nous allons lui céder la parole maintenant. Lilian ?

Je ne sais pas si vous avez mis votre micro en marche, on ne vous entend pas en tout cas.

YESIM SAGLAM : Daniel, Lilian est sur le canal espagnol et donc nous attendons qu'elle commence à parler.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Bonjour, j'espère que vous m'entendez ?

DANIEL NANGHAKA : Oui c'est bon, allez-y.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Bonjour à tous. Comme vous l'avez dit, nous travaillons à l'organisation de l'assemblée générale de LACRALO. Comme vous le savez, elle aura lieu le weekend de l'ICANN 76. Nous avons maintenant une réunion tous les mois, le lundi, une réunion de 60 minutes. Nous avons un comité d'organisation et il y a trois autres sous-comités. Un qui s'occupe du contenu, un qui s'occupe de la promotion et de la communication et un autre pour les activités sociales.

Nous avons identifié les sessions de l'At-Large auxquelles nous souhaiterions participer et nous allons donc participer à la cérémonie d'inauguration, à la réunion GAC/At-Large conjointe, à la réunion avec le conseil d'administration et l'ALAC, séance conjointe, au forum politique et à d'autres également.

Par ailleurs, nous avons organisé une nouvelle séance de l'événement [LAC INAUDIBLE] et les contenus de la séance ont bien avancé. Nous allons nous réunir aujourd'hui et nous allons nous concentrer sur le travail pour l'assemblée générale. Et l'assemblée générale se concentrera sur trois mots clefs qui sont ceux sur lesquels nous allons concentrer notre travail de promotion : communication, révolution, nouvel élan. Re-stimuler.

Par ailleurs, s'agissant de la promotion, nous allons compter sur le soutien d'Alexandre [inaudible] du bureau régional et du groupe de travail consacré aux réseaux sociaux.

Nous avons créé une équipe qui va travailler sur les outils de promotion de l'assemblée générale sur les réseaux sociaux. Mais, en peu de mots, chaque semaine nous travaillons en dehors des réunions hebdomadaires que nous avons. Parce que nos sous-comités se réunissent en parallèle pour essayer d'avoir une assemblée générale qui soit déjà organisée, avec beaucoup d'avance.

Nous allons vous tenir au courant de notre travail et voilà ce que j'avais à dire concernant l'assemblée générale de LACRALO.

S'agissant du groupe de travail consacré aux réseaux sociaux, nous avons un projet de plan de travail et nous nous sommes réunis avec l'équipe

régionale pour pouvoir passer en revue ce plan et afin d’y ajouter des contenus.

Le plan que nous avons à présent est très clair et nous allons nous concentrer sur le plan au préalable et le travail en amont de l’assemblée pour organiser des séances qui invitent les personnes à se connecter et pour que les participants s’impliquent, également, à ces séances.

Nous voudrions également demander un engagement plus fort de notre communauté pour qu’ils puissent nous aider à travers leur profil sur les réseaux sociaux. À cet effet, ils vont devoir publier toute une série de matériel de promotion et d’information concernant At-Large à l’occasion de l’ICANN 76.

Nous avons également deux activités auxquelles nous travaillons, nous échangeons avec le groupe de travail qui s’occupe du renforcement des compétences l’idée étant d’obtenir un séminaire en ligne et nous considérons deux sujets. Nous comptons travailler ensemble avec le comité de sensibilisation et de participation parce que nous voulons travailler ensemble au moment de définir les stands. L’idée est d’avoir des activités très dynamiques et de reprendre ce que nous faisons depuis notre stand avant la pandémie.

Donc entre aujourd’hui et demain, je vais envoyer un bon nombre d’emails. Tout d’abord je vais contacter Jonathan parce que j’aimerais connaître son avis par rapport à notre plan. Puis je vais discuter avec Hadia pour pouvoir organiser ce séminaire en ligne. Je compte également discuter avec Daniel pour commencer à organiser le travail qui se fera à proprement parler depuis notre stand et je vais contacter Siranush parce que nous voudrions que les participants du programme

des NextGen et des boursiers puissent participer à nos séances. Nous nous concentrons surtout les participants NextGen et boursiers d'Amérique latine et des Caraïbes que nous voudrions faire participer à nos activités de mardi prochain. Et nous voudrions qu'ils soient avec nous dans le stand pour leur permettre de plus participer et de plus apprendre par rapport à At-Large.

Je vais faire circuler le projet de plan de travail avec tout ce qui a été échangé au cours de nos appels. Je le retransmettrai aux agents de liaison régionaux de sorte que lors de notre prochaine réunion du 15 décembre, nous pourrions avoir un plan de travail qui soit déjà adopté et qui soit prêt à commencer à travailler. Comme ça, en janvier/février nous serons prêts à commencer à le mettre en œuvre.

Voilà le premier résumé que j'avais à partager par rapport à l'assemblée générale et au groupe des réseaux sociaux.

Si vous avez des commentaires à me faire, je serai très reconnaissante et j'attends de voir le reste de ce que vous avez prévu pour cet événement.

DANIEL NANGHAKA :

Merci, Lilian. Nous allons nous concentrer sur la participation et la sensibilisation à ICANN 76 lors de la prochaine réunion. Je vais demander à ce que tout le monde prépare des questions et retours et des commentaires par rapport à comment faire en sorte que le travail soit plus efficace pour notre prochaine réunion.

Sur ce, je vais céder la parole à Natalia qui va s'occuper de la partie suivante de la réunion, à savoir la mise à jour des RALO.

NATALIA FILINA :

Merci Daniel. Nous n'avons pas reçu de mises à jour de toutes les RALO et nous devrions donc décider si nous voulons en discuter à travers la liste de diffusion ou si nous voulons partager ces mises à jour rapidement, tout de suite.

Je ne sais pas si vous voulez qu'on le fasse par écrit et que ça va circuler chaque semaine.

Nous allons nous réunir avec les agents de liaison et de participation et sensibilisation pour discuter de la coordination des réunions, des besoins de renforcement de compétence, voire même des besoins d'organiser des séances de formation. Donc je vais demander au personnel de nous aider à créer un Doodle pour décider quel serait le bon moment pour nous réunir avec les représentants et donc d'ici la fin de l'année nous allons nous réunir avec tous les agents de liaison.

Daniel, je vous recède la parole ou je continue ?

DANIEL NANGHAKA :

Normalement les agents de liaison devaient avoir un moment pour discuter des différentes mises à jour lors d'une réunion qui, il me semble, ne s'est pas tenue si j'ai bien compris.

Donc nous allons reporter ce point à l'ordre du jour jusqu'à ce que cette réunion se soit tenue dans la première semaine du mois de janvier, probablement, puis nous allons programmer la prochaine réunion pour que vous puissiez nous faire part de cette mise à jour. Je ne sais pas si cela vous semble convenable et s'il y a des objections là-dessus.

NATALIA FILINA : Je suis d'accord avec vous, Daniel.

DANIEL NANGHAKA : Merci. Je ne vois pas de réaction immédiate sur le chat non plus. On me dit que tout le monde est d'accord sur le chat. D'accord, merci Cheryl.

Alors, point d'action : que le personnel programme une réunion avec les agents de liaison pour la première ou deuxième réunion de janvier pour en discuter. Merci à tous pour votre soutien.

Passons au point suivant : les questions et réponses. Étant donné que le temps nous est compté, je voudrais savoir s'il y a d'autres ajouts à mettre tout de suite par rapport à ce qui a été présenté.

En l'absence de commentaire et de question je vais donc clore cet appel. Je vous souhaite à tous de très joyeuses fêtes, une très bonne année 2023. J'espère que nous pourrons continuer à travailler ensemble l'année prochaine pour renforcer davantage la sensibilisation et la participation.

Merci à tous et au revoir.

NATALIA FILINA : Merci, au revoir.

YESIM SAGLAM : Merci à tous, la réunion est ajournée. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]